

Le Para A fragmente le milieu sans le brunir.

Le Para B fragmente le milieu et le brunit. Cependant nous avons toujours constaté en plus le noircissement signalé par les auteurs, noircissement qui n'existe jamais pour le Para A, même si la teinte de la gélose est légèrement changée pour celui-ci.

---

Cette méthode est, on le voit, des plus simples à exécuter comme technique, et tout bactériologiste peut facilement s'en rendre maître. Les résultats sont d'un caractère absolu, facilement appréciables, même au débutant. Depuis deux ans, nous l'avons employée couramment avec un succès constant, et elle peut compter parmi celles qui dans la technique bactériologique, fournissent les résultats les plus précis. Nos élèves eux-mêmes ont rapidement fait tous les diagnostics en l'utilisant.

Au point de vue du diagnostic clinique, elle constitue sûrement la meilleure manière, la méthode la plus rapide, la technique la plus simple à adjoindre à l'hémoculture, lorsqu'il s'agit de faire la distinction entre une typhoïde et une paratyphoïde A ou B.

Nous l'avons utilisée plusieurs fois avec quelques succès au point de vue de l'hémoculture comme le fait arrive assez souvent. Nous ne citerons cependant que deux cas où elle a nettement tranché la difficulté.

Un premier malade entré à l'hôpital à la fin de son premier septenaire, donnait à l'agglutination le résultat suivant, avec des manifestations cliniques assez douteuses.

B. Typh. + à 1/60. Para A. + à 1/60. Para B. + à 1/60.

Trois jours plus tard.

B. Typh. + à 1/100. Para A. + à 1/100. Para B. + 1/100.

En présence de ces faits nous avons recours à l'hémoculture avec ensemencement sur gélo-gluco-plomb. Le résultat donne du typhique positif. En effet la maladie se dessine lentement comme